

95. Wł. Mickiewicz do J. I. Kraszewskiego 25 X 1867 Rkp. BJ 6520 k. 116-117.

[k. 116r] Cher Monsieur,

Merci de votre lettre et de votre initiative. J'ai expédié les exemplaires conformément à votre indication. Maintenant écrivez à Donimirski afin que cette caisse ne s'effraye pas. Je lui ai moi-même écrit en lui joignant la facture à votre nom. Il ne s'agit pas de demander au pays des efforts extraordinaires mais un peu d'encouragement. Waligórski ne m'a pas donné d'autre signe de vie que de m'envoyer son prospectus avec deux lignes de sa main où il parle de m'écrire. Si déjà M^r Donimirski accepte de prendre sur lui de répandre les petits volumes qu'il aura reçus, je regarderai cela comme très-heureux. Quelques jeunes gens en Galicie paraissent également disposés à former un groupement qui aidât à la propagation de la « Biblioteka ». L'un d'eux se rend même à Dresde et vous remettra nos catalogues.

[k. 116v] J'achève en ce moment le *Soplica* de Rzewuski, les *Śpiewy Niemcewicza*, Bronislas poursuit activement le « Rocznik » et vous recevrez sous peu les *Próbki historyczne*. Enfin un Polonais qui veut passer pour Anglais a la fantaisie de publier des *Notes de voyage* ; les idées en sont justes le plus souvent, mais c'est, somme toute, une blquette qui ne tire pas à conséquence.

Thiers a dit qu'il n'y avait plus de faute à commettre; Napoléon III vient de lui donner un éclatant démenti. Nous savions déjà que Mexico est plus près de Paris que Varsovie ; nous devons croire maintenant [k. 117r] qu'il est d'une meilleure politique d'affaiblir ses alliés que ses ennemis.

Je n'ai pas revu Szemioth qui ne me paraît pas revenu de la campagne. La crise politique ébranle toutes les Compagnies Industrielles ; j'ai peur que cela n'influe sur l'humeur de notre aristocratie qui possède tant d'actions et d'obligations.

Je vous serre respectueusement et affectueusement la main.

L[adislas] Mickiewicz

25 Oct[obre] 1867